

Une messe à la Trinité

Dimanche, 14 janvier

La messe est dite pour les bienfaiteurs et les sociétaires défunts de la Société d'encouragement et de patronage des anciens élèves des Frères des Ecoles chrétiennes. C'est un pieux et touchant usage, que de célébrer cette cérémonie chaque année, dans une paroisse différente de la ville : tous les protecteurs de la vieille cité angevine sont ainsi successivement invoqués en faveur d'une œuvre qui doit leur être chère entre toutes. C'est aussi l'occasion pour les fidèles d'assister tour à tour à un spectacle bien réconfortant : l'élite de la population laborieuse, ouvriers et négociants, groupée autour de nos chers Frères des écoles et affirmant publiquement, au pied des saints autels, les sympathies du peuple, du vrai peuple de France, celui qui prie et qui travaille, pour les maîtres et les éducateurs de ses enfants, dont ils forment l'âme en même temps qu'ils cultivent l'esprit, à qui ils donnent les connaissances qui seront leur gagne-pain sur la terre, sans jamais leur faire perdre de vue les grandes choses que la providence a destiné notre chère et malheureuse patrie à accomplir en ce monde, et la sublime condition réservée aux disciples du Christ. Forts de semblables témoignages, qui partout les accueillent en France, dans nos colonies d'outre-mer comme dans la mère-patrie, dans le petit hameau et dans les villes populeuses, au sein des cités élégantes aussi bien qu'au cœur des ruches ouvrières, les humbles fils du Bienheureux de La Salle s'en vont, répandant autour d'eux les bienfaits de l'instruction et de l'éducation chrétienne. C'est en vain que les sectateurs de l'Esprit malin trament contre eux de sourdes intrigues. Ils les déjoueront sûrement, car les services rendus par eux diront leur mérite assez haut pour que les cris de l'envie haineuse et méchante se perdent au milieu du dédain et de l'indifférence de la population saine et honnête ; celle-ci saura bien discerner ses vrais amis et n'aura garde de les trahir. Et puis, c'est en vain que s'agite la fourmilière humaine : les petits événements, qui s'y déroulent, ne sont-ils pas dirigés par le Maître suprême du ciel et de la terre ? Nos chers Frères le pensent à juste titre ; aussi, quand sévit la persécution, ils s'humilient devant l'Eternel, ils invoquent son saint nom, remettant entre ses mains puissantes le soin de les défendre et de les protéger, et leur espoir n'est pas déçu. N'en avons-nous pas eu naguère une preuve éclatante ? Alors que des insensés avaient voulu jeter sur le pauvre manteau qui couvre leurs épaules la boue infâme de la calomnie homicide, au moment même où la stupeur tenait nombre de leurs amis glacés dans le sentiment de leur impuissance, la vérité venait dessiller les yeux des juges, qui tenaient leur sort entre leurs mains, et les forçait à proclamer l'innocence horriblement outragée de l'un d'eux, en qui on prétendait les atteindre, les frapper, les perdre tous à la fois. Oh ! oui, mes chers Frères, priez Dieu, priez-le par l'intermédiaire de votre saint fondateur, que l'Eglise s'apprête à proposer à la vénération de tous les fidèles ; priez-le dans ces prières solennelles, qui nous réunissent chaque année autour de vous dans ses saints temples. Et nous le prions avec vous.